

Fais
ta
séance



FICHE
FILM

Haut les cœurs

Adrian Moyse Dullin
Fiction / 2021 / 15' / Punchline Cinéma



Compte à rebours d'une déclaration d'amour

Mahdi est amoureux de Jada à qui il n'a jamais parlé. Dans le bus qui les ramène du collège, sa sœur, Kenza, le met à l'épreuve : il doit faire une déclaration d'amour, maintenant, à Jada.



Découvrir le film...

Le réalisateur, Adrian Moyse Dullin, met en scène l'histoire de Mahdi qui se retrouve au début du film « affiché » sur Snapchat par sa sœur, Kenza. Celle-ci publie en effet sur ce réseau un poème d'amour qu'il a écrit pour Jada, une fille de son collège à qui il n'a jamais parlé. Puis, à cette première **pression sociale dans le monde virtuel**, Kenza et son amie Aïssa en font succéder **une autre dans le monde réel** : elles somment Mahdi d'aller déclarer sa flamme à Jada qui partage le même trajet en bus qu'eux.

Le film, qui commence sur le ton vif et drôle d'un **teen movie** (un genre de film dont les personnages sont des adolescents), devient donc de plus en plus **dramatique** au fur et à mesure que la pression s'accroît sur Mahdi. La temporalité du trajet en bus renforce cette impression avec la mise en place d'un certain **suspense** : à quel arrêt va descendre Jada ? Est-ce que Mahdi va réussir à lui parler avant ?

L'espace du bus participe aussi à la dramatisation de la situation, l'action se déroulant principalement dans ce lieu fermé, en **huis clos**. De plus, il s'agit d'un espace étroit qui contraint à filmer les visages de près, ce qui accentue l'intensité émotionnelle du récit.

Ainsi, ce trajet, malgré son aspect quotidien et familial, va s'apparenter pour les trois personnages principaux à une sorte de **traversée initiatique** dont ils sortent changés et grandis.

focus



Cinéma et transports en commun

L'histoire du cinéma démarre en 1895 avec *L'Arrivée d'un train à la Ciotat* des frères Lumière. Les transports ont ensuite souvent été mis en scène pour raconter les aventures de personnages contraints d'affronter l'adversité ensemble. Ce choix permet une concentration de l'action dans un espace et un temps donnés. Certaines de ces œuvres sont devenues des films cultes ou des classiques : un western dans une diligence avec *La Chevauchée fantastique* de John Ford (1939), un thriller dans un train avec *L'Inconnu du Nord-Express* d'Alfred Hitchcock (1951), ou encore un film d'action dans un bus avec *Speed* de Jan de Bont (1994).



En discuter...

Voici quelques pistes pour parler ensemble du film et prolonger la réflexion après la projection.

→ Quel point de vue ?

L'histoire est racontée de différents points de vue, essentiellement ceux des trois personnages principaux, Mahdi, Kenza et Aïssa, mais également, dans la dernière partie du film, celui de Jada. À leurs points de vue se mêlent aussi ceux des ados qui regardent l'action ou la filment lorsque Mahdi s'adresse à Jada.

Quelle impression procure cette multiplicité ? Comment s'entremêlent les points de vue dans ces plans (séquence à 11'37) ? Qui regarde quoi ? À qui vous identifiez-vous ?

Aller plus —→loin

Le regard des autres peut peser sur nos choix et notre manière d'être, d'autant plus lorsque nous sommes filmés, comme Jada et Mahdi. Avez-vous déjà vécu une situation semblable ? Qu'avez-vous ressenti ? Comment avez-vous réagi ?



→ Différentes sources d'images

Les premières images que nous découvrons sont celles de Kenza et Aïssa, qui se filment avec leurs téléphones. À quoi reconnaît-on immédiatement ces images ? Pourquoi ce choix ? Quand apparaît à nouveau ce type d'images dans le film ?

Aller plus —→loin

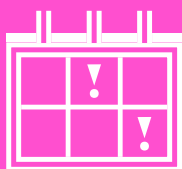
De plus en plus de films intègrent dans leur scénario les usages que nous faisons des réseaux sociaux, et les images qui en sont issues. En connaissez-vous certains ?



→ Sur un air de Vivaldi

Dès le début du court métrage, une musique est présente : il s'agit d'un concerto pour violon d'Antonio Vivaldi. Plus tard dans le film, nous entendons un extrait des *Quatre saisons* du même compositeur. Cette musique qui n'est pas familière aux personnages et qui ne leur est pas non plus contemporaine

(elle a été composée au 18^e siècle), procure un effet de **contraste** avec les images. Pourquoi le réalisateur a-t-il choisi cette musique ? Quelle émotion nous fait-elle ressentir ? En quoi fait-elle écho à ce que vivent les personnages ?



Le programmer ?

Voici quelques idées de courts métrages à voir en écho avec...

La mise en scène des réseaux sociaux

- Le Sang de la veine
- Tchou tchou
- I Gotta Look Good for the Apocalypse

Le huis clos

- Le Sang de la veine
- L'Homme silencieux
- Folie douce, folie dure